

Ni le scaferlati,
Ni le gris, tout ça m'est bien égal
Non, rien de rien,
Non, je ne regrette rien,
Car ma vie, ma chicha,
Aujourd'hui, ça commence avec toi !

J'ai du bon tabac

J'ai du bon tabac dans ma tabatière
J'ai du bon tabac tu n'en auras pas

J'en ai du bon et du bien rôpé
Mais ce n'est pas pour ton vilain nez

J'ai du bon tabac dans ma tabatière
J'ai du bon tabac tu n'en auras pas

J'en ai du bon, du noir et du gris
Mais je n'en donne qu'à mes amis

J'ai du bon tabac dans ma tabatière
J'ai du bon tabac tu n'en auras pas

L.P. Roberval, Breuil-le-Vert, Oise

Travaux d'internat

Christel Puissant, C.P.E.

Chantal Ozanne, professeure

Roger Wallet, écrivain

Addicts



janvier-février 2013



Ont participé à l'écriture de ces sketches :

Antonin	BLAIND
Wendy	BOURSIER
Benjamin	CORROYER
Antoine	DOUCHET
Lucas	GEOFFROY
Maurine	HERVET
Amandine	MAIGRET
Marion	OGER
Aurélien	PRIEUR
Nicolas	TAVERNIER

À savourer
 À savourer sans fin
 Tous les jours de ta vie
 Divin cigare
 Havane de prix
 Fumée de gloire

Bonheurs enfantins
 Que l'on retrouve à nos côtés
 Fidèles amis de nos lendemains
 Tout au bout du chemin

Sans palpiter la vie
 Battre l'espoir
 Cigarette amie
 Oh fumée de gloire.

Non, rien de rien
(musique de Charles Dumont pour Édith Piaf)

Non, rien de rien,
 Non, je ne regrette rien,
 Ni le scaferlati,
 Ni le gris, tout ça m'est bien égal
 Non, rien de rien,
 Non, je ne regrette rien,
 C'est fumé, envolé, consumé,
 Je me fous du passé.

Avec mes cigarettes
 J'ai brûlé mes printemps,
 Mes étés, le bon temps,
 Ma jeunesse et mes fêtes.
 Consumés les garrots,
 En cendres les roulées
 Et les cigarillos,
 Je repars à fumer.

Non, rien de rien,
 Non, je ne regrette rien,

Les autres – Bonjour, Léon.

Léon – (*l'air abattu*) J'ai tout essayé, parce que c'est pas si facile que ça en a l'air... Je suis un petit joueur... Il faut savoir rester modeste... Faut pas vouloir péter plus haut que son cul...

Le psy – Alors, Léon ?

Léon – (*un silence, puis, triomphalement*) La cartouche en deux jours, sept heures, vingt-trois minutes !

Cris enthousiastes des autres participants qui scandent « Lé-on Lé-on... »

Le psy – Ah Léon ! Quel champion ! Vous avez bien mérité ce petit trophée que je vous remets au nom de notre Académie du Tabac : le cendrier d'or !

Applaudissements déchaînés des autres.

7

La chorale.

Petit tabac Noël

(air Petit papa Noël)

Petit tabac Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des clopes par milliers
N'oublie pas mon petit briquet
Tabac brun pour papa
Pour maman et sa chicha
Un tabac blond de Virginie
Et pour moi du scaferlati

Il me tarde tant que la nuit s'arrête
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les paquets de belles cigarettes
Que je t'ai commandés

(refrain)

Vois sur ton chemin

(air des Choristes)

Vois sur ton chemin
Blondes brunes et mentholées
Bonheurs enfantins

L'alcool

Idee générale de mise en scène : sur la scène, des projecteurs en douche isolent des petits espaces de jeu.

1

Lieu scénique 1. Deux garçons et une fille (plutôt « chics ») sur un canapé pour un apéritif dînatoire. Deux paquets-cadeaux sur une table basse.

Garçon 1 – Je suis très honoré d'être invité pour ton anniversaire.

Garçon 2 – Je le suis également.

Fille – Moi aussi je suis très heureuse de vous avoir pour mes vingt ans puisque vous êtes mes deux meilleurs amis... Pour fêter cet événement, j'ai acheté une bouteille de champagne (*elle détache les syllabes*) d'ex-cep-tion ! J'espère que ça va vous plaire. Je reviens, je vais la chercher.

Garçon 1 – Ne nous dis pas que c'est du Moët-et-Chandon !

Fille – Mieux que ça : du Mouton-Rothschild !

2

Lieu scénique 2. Dans une boîte de nuit (ambiance musicale), quatre amis (Nathalie, Rachel, Bruno et Till).

Nathalie – Le Millénium, y'a rien de mieux.

Bruno – Ouais, nous on y vient souvent, hein, Rachel ? On aime bien.

Rachel – Ils ont toujours des D.J. au top. On s'amuse.

Nathalie – Et le Blue Saloon, vous connaissez ? C'est Till qui me l'a fait découvrir.

Bruno – C'est pas là que tu m'avais emmené une fois ?

Till – Ouais ouais, c'est sympa, hein ?

Bruno – Super ! Mais un peu plus bruyant qu'ici, je trouve. Bon, c'est pas tout ça, qu'est-ce que vous buvez ?

Rachel – Moi je prendrais bien une petite Despé pour commencer, ça vous dit ?

Till – (*au garçon*) Quatre Despé s'il te plaît.

Bruno – Non, une Margarita pour moi !

Nathalie – C'est quoi, ça ?

Bruno – Téquila, Grand Marnier et citron vert.

Rachel – Trop fort pour moi !

Till – Deux Despé et deux Margaritas, alors.

3

Lieu scénique 3. Un homme rentre chez lui en titubant. Dans l'entrée il fait tomber ses clefs.

Voix de la femme – C'est toi, chéri ? (Un silence) Tu rentres tard...

L'homme se prend les pieds dans le tapis, il fait tomber le pot de fleurs sur le guéridon.

L'homme – Ah merde !

Voix de la femme – Chéri ? Ça s'est bien passé au boulot ? Je suis dans la salle de bain.

L'homme – (criant presque) Le boulot, le boulot ! Je hais le boulot !

La femme – (apparaissant en robe de chambre) Chéri ! Qu'est-ce qu'il y a ?

L'homme – C'est tous des salopards !

La femme – Mais... Tu as bu ? C'est ça, tu as bu !

L'homme – (bredouillant) Non, j'ai pas bu : j'ai épongé ma colère en allant boire, c'est pas pareil.

La femme – J'aime pas quand tu as bu.

L'homme – C'est tout ce que tu sais dire : (il imite sa voix) J'aime pas quand t'as bu ! Viens plutôt me réconforter dans le lit.

La femme – Sûrement pas quand tu as bu !

L'homme – (il se lève et vient vers elle en titubant) Allez, chérie, sois pas chienne.

La femme – (elle crie) Non ! T'as qu'à aller chez Fred, tu reviendras quand t'auras dessaoulé ! – (l'homme pose la main sur son épaule) – Non, je t'ai dit, tu me dégoûtes quand t'es bourré.

Elle s'en va, l'homme la suit.

Voix de l'homme – Allez, chérie ! Chérie ! – (on entend claquer la porte de la salle de bain) – (l'homme est hors de lui) Qui c'est l'homme, hein ? Alors toi, tu te soumets et c'est tout !

Voix de la femme – Ça jamais !

Voix de l'homme – Chienne, t'es qu'une chienne ! Salope !

Il revient en titubant, il donne un coup de pied dans le pot de fleurs et sort.

4

Lieu scénique 4. Jérémy rend visite à sa sœur Virginie et son beau-frère Marc.

Virginie – Salut, frangin !

Jérémy – (ils s'embrassent) Bonjour. Marc est pas là ?

Marc – J'arrive, j'arrive. (ils s'embrassent.)

Tous les trois s'assoient.

Marc – Alors, quelles nouvelles depuis le temps ?

5

Une femme s'avance sur le devant de la scène. Elle tient en main un livre de « Martine » : « Martine au fumoir ». Elle l'ouvre et le lit à haute voix.

La femme – Martine au fumoir. Aujourd'hui Martine a six ans. Elle entre à la grande école. Sa tante Adèle lui a envoyé un mignon paquet rose entouré d'un joli ruban doré. Martine s'émerveille. Elle ouvre le cadeau. Quel n'est pas son sourire quand elle en sort un délicat paquet bleu de belle allure, sur lequel elle déchiffre sans problème « Gau-loi-ses ».

— Et voici, ma chérie, de la part de papa et maman ! dit maman en lui tendant une mystérieuse petite boîte.

Serait-ce un bijou ? La fillette l'ouvre fébrilement. Oh mais, qu'il est beau !

— C'est un Zippo, dit fièrement papa. Et regarde : nous avons fait graver ton petit nom sur le couvercle.

— Alors, tu es heureuse ? demande maman.

Le sourire lumineux de Martine lui répond.

6

Six personnes autour d'une table. Toutes fument.

Didier – Bonjour, je m'appelle Didier.

Les autres – Bonjour, Didier.

Didier – (hésitant) J'ai honte... Je ne fume que dix cigarettes par jour...

Le psy – Ce n'est pas grave, Didier, il faut un début à tout. L'essentiel est de persévérer.

Jacques – Bonjour, je m'appelle Jacques.

Les autres – Bonjour, Jacques.

Jacques – Tous les soirs, avec ma femme, on se prend du bon temps. On fume au lit en feuilletant des magazines. On fume... Un paquet, des fois !

Les autres – Bravo, Jacques ! Super !

Le psy – C'est une initiative passionnante. Faites-moi un petit article pour le bulletin interne...

Thérèse – Bonjour, on m'appelle Thérèse.

Les autres – Bonjour, Thérèse.

Thérèse – Je m'y suis mise grâce à mon second mari. « Oh toi, qu'il disait toujours, t'es vraiment bien roulée ! » Comme il était coiffeur, c'était un mois blonde et un mois brune. J'ai fait de rapides progrès. Avant, j'étais dans les mentholées. Lui il m'a tout appris, même les maïs. J'en suis très fière. Je n'ai pas réussi grand-chose dans ma vie mais ça, oui, j'en suis fière.

Le psy – À juste titre, chère Thérèse. Pas de fausse modestie : votre parcours force le respect.

Jacques – Thérèse, vous me faites craquer ! (il lui fait une bise)

Léon – Bonjour. Pour ceux qui me connaissent pas, je m'appelle Léon.

Le tabac

1

Assis sur un coin de table, un homme fume un mégot de roulée.

L'homme – Avant, j'étais fumeur.

Il jette son mégot avec dédain. Il sort un cigare de sa poche intérieure. Il le hume, l'humecte, craque une allumette et l'allume. Il tire une longue bouffée et souffle avec délice.

L'homme – Mais ça, c'était avant...

Noir.

2

Sur la table, un bocal avec un poisson rouge. Sur le dessus de l'eau, toute une épaisseur de mégots.

Une petite fille regarde le poisson en fumant.

Arrive la mère. La fillette jette sa cigarette dans le bocal. Elle désigne le poisson du doigt.

La fillette – Tu pousses le bouchon un peu trop loin, Maurice !

Noir.

3

Accueil d'une administration (assurance).

Une petite dame entre, l'air décidé.

La petite dame – (à la secrétaire) Appelez-moi le directeur !

La secrétaire décroche son téléphone. Le directeur arrive. Il ne dit rien.

La petite dame – (au directeur) Qu'est-ce que vous faites pour les non fumeurs ?

Le directeur – (obséquieux) Nous avons une formule « Découverte du havane ». Quatre jours à Cuba pour vous initier aux plaisirs du tabac... (Montrant qu'il veut s'en aller) Je peux ?

La petite dame – Je l'aurai un jour ! Je l'aurai !

4

Un groupe de jeunes sur le côté.

Un homme plus âgé – Chez JPS, les cigarettes sont à moins 25% pour les étudiants. Alors ? Contents, les étudiants ?

Chœur des jeunes – Oui ! Très contents !

Virginie – Dis donc, on dirait que t'as fondu. Ça te va bien.

Jérémy – On fait aller... Mais avec un petit fond de Jack Daniels ça irait encore mieux.

Virginie – Je vois que tu perds pas le Nord.

Marc se lève, sort une bouteille de whisky et des verres. Il fait le service.

Virginie – Stop stop pour moi !

Marc – Un glaçon ?

Jérémy – Tu veux me tuer ou quoi?... Bon, alors tchin ! (il boit la moitié de son verre)

Virginie – Ben dis donc, tu fais pas semblant ! (Rires.)

5

Lieu scénique 1. Deux bouteilles vides devant eux.

Fille – (elle a des difficultés d'élocution, ce qui fait rire les garçons) Ah il est excellent, non ? J'ai bien fait d'en prendre deux bouteilles. (elle prend une bouteille pour remplir les verres) Elles sont déjà vides !

Garçon 1 – Mais toi, poulette, t'as rien bu !

Garçon 2 – C'est quand même ton anniversaire, allez, lâche-toi, trinque avec nous ! (il verse de son verre dans celui de la fille. Garçon 1 complète.)

Fille – Attends, je crois que j'ai mieux que ça... (elle ouvre le buffet et cherche une bouteille. On entend les verres s'entrechoquer) Non, pas ça ! Il est où le Johnny Machin ? (elle éclate de rire)

Le garçon 1 se lève, il vide sa coupe d'un trait.

Garçon 1 – Cherche pas, les mélanges ça vaut rien.

Fille – Ah ça y est : Johnny Wal... (elle n'arrive pas à prononcer le nom)

Garçon 2 – (il a bien du mal à se lever, il trébuche) Non, non, on va y aller.

Fille – (elle se sert un verre de whisky) C'est pas des amis, ça ! Merde ! C'est mes vingt ans, non ?

Les garçons se rassoient. Le garçon 2 se sert un peu de whisky.

6

Lieu scénique 2. Till est seul à la table, les autres dansent. Ambiance disco. Le portable de Till sonne.

Till – Quoi ? Hein ? C'est qui ?... Ah, attends je sors, j'entends rien. – (le son baisse et la lumière se resserre autour de lui) – Voilà, ça va mieux. Alors quoi ?

Qu'est-ce qui se passe ?... (Silence) Non, c'est pas vrai, tu déconnes !... (Silence) Antonin ? Putain de Dieu !... (Silence) En sortant de boîte ? Où ça ?... (Bref silence) À Longueau ! C'est pas vrai, c'est pas vrai ! (il éclate en sanglots)

Il se lève, revient très vite avec un verre. Il le boit cul sec.

Till – (au serveur) La même chose ! (il boit une gorgée, une autre) Quelle connerie, merde ! (il boit une gorgée)

7

Lieu scénique 3. L'homme tombe dans un fauteuil, dans un faisceau de lumière.

L'homme – Putain ! Je suis entré dans cette boîte à quinze ans. J'en ai bavé pendant six mois à balayer le garage, à balancer de la sciure et à jouer du balai de crin. À me faire botter les fesses par ce crétin de mécano avant de toucher ma première clef plate. C'était une clef de douze, je m'en souviens. Et puis j'en ai tellement chié à passer mon CAP. Deux ans de galère gâchés par un abruti qui est infoutu de changer une roue convenablement. Tout ça pour ça ! Je peux dire qu'ils m'ont bien exploité, oui ! Sans moi, ils auraient été à la rue rapidos. C'est toujours moi qui me suis fadé les stages chez Renault. Des trois quatre jours à ingurgiter les « nouvelles procédures » comme ils disent avec leurs cols blancs. Ah, je le vois ce matin avec sa gueule enfarinée, le boss. *(il imite sa voix ampoulée)* « Monsieur Pelletier, nous sommes en pleine récession, il ne nous est pas possible de maintenir les effectifs, vous le comprendrez bien... » Et pourquoi moi, hein ? « Vous n'avez pas de charge de famille... » *(il hausse la voix en direction de la salle de bain)* Pas de charge de famille, t'entends ça ? Et c'est qui qu'a jamais voulu de lardon, hein ? Salope ! *(il se lève et on l'entend tambouriner à la porte)* Salope !

8

Lieu scénique 4. La bouteille devant eux a sacrément descendu. Jérémy va pour se resservir.

Virginie – Ah non, Jérémy, ça suffit ! Tu vois pas ce que tu as déjà descendu ?

Jérémy – *(il est ivre mort, il sanglote)* C'est elle... c'est elle...

Marc – Écoute Jéjé, tu devrais pas penser à elle. Ce soir on est ensemble pour s'amuser...

Virginie – *(à son frère)* Je te déteste quand tu es comme ça !

Jérémy glisse tout à coup de son fauteuil et tombe à terre. Virginie crie, Marc se précipite. Il l'attrape et lui desserre son col de chemise.

Marc – *(à Virginie)* Appelle les pompiers !

Tandis que Marc lui tapote les joues puis met un peu plus d'insistance à ses gifles, on entend Virginie :

Virginie – Oui, c'est mon frère, faites vite...

La lumière baisse.

Voix off – Madame, on a intubé votre frère pour le faire vomir. Maintenant il n'y a plus rien à faire qu'à attendre. Demain il aura mal au crâne. Vous savez pourquoi il a fait ça ?

Noir.

9

Lieu scénique 1. Les deux garçons sont debout et regardent : la fille est allongée

Au printemps dernier, je suis revenu faire un tour dans l'Oise, revoir les anciens copains. Ce fut un bon moment.

Et puis je l'ai revue, elle. Si j'avais su...

5

Intérieur d'un squat : un matelas sur le sol ; Jessie, vieillie, en débardeur et jupe.

Garçon 1 – Toi ici ? Pfff ! Lol !

La fille – *(méchamment)* Bah, quoi ? Ça t'étonne ?

Garçon 1 – Comment tu as pu changer comme ça en à peine cinq ans ? On te reconnaît plus ! Qu'est-ce qui t'est arrivé pour que tu deviennes comme ça ?

La fille – Et toi qui me fais une leçon de morale, tu es bien là !... Et pis d'abord qu'est-ce que tu fiches ici ?

Garçon 1 – Je t'ai aperçue en train de parler à un automobiliste dans la rue. J'ai cru te reconnaître et je t'ai suivie jusqu'ici pour en être bien sûr.

La fille – *(criant)* Et qui t'a autorisé à me suivre ? Toi, un de mes meilleurs amis, tu crois que ça me plaît que tu me voies dans cet état ? *(Long silence)* Ça fait cinq ans que je ne peux plus m'en passer, j'en ai besoin. Si j'ai pas ma dose... *(Silence)* Je n'ai plus rien, je ne suis plus rien.

(Long silence)

Garçon 1 – Mais qu'est-ce que je peux faire pour t'aider ? *(la voix chevrotante)* Aide-moi à faire quelque chose pour te sortir de là.

La fille – *(Elle commence à trembler.)* J'ai bien quelque chose à te proposer... *(Elle se prend la tête entre les mains.)* Parce que j'en suis là... *(Un silence)* Pour une nuit, c'est deux cents !...

Noir progressif.

La fille (un peu vieillie) est assise sur le dossier d'un banc, dans un square.

La fille – *(Elle se roule un joint.)* Tu la connais, l'histoire du verre à moitié vide à moitié plein ?... J'la connais, celle-là, on me l'a racontée plus d'une fois. Avec cet abruti de la dernière fois, « Hé, mademoiselle, viens voir un peu là. T'es pas belle mais t'as l'air sacrément bonne ! » Tu parles ! Il était une heure du mat', j'avais pas encore fini ma journée, alors un gars comme ça, si tu veux... *(Elle ferme la feuille du joint.)*...

T'as bien fait, ma p'tite Jessie, t'as bien fait de le rembarrer. De toute façon, rembarrer les gens, tu fais que ça depuis tes dix-sept ans... De toute façon, si j'le revois, ce gars-là *(elle montre le poing)* je peux te dire qu'il va payer pour ce qu'il t'a fait ! Ce qu'il t'a fait ? Non : ce que tu t'es fait ! Tu t'es fait du mal.

Ah, du mal, c'est sûr... Je me suis cassé le pied, je me suis fêlé les côtes et brûlé la peau... Mais c'est quand même lui qui m'a amenée à la tirelire de mon petit frère... *(Elle tousse)*

Et voilà ! Tu oses dire que t'y es pour rien. En attendant tu craches tes poumons, tu galères à trouver un boulot, tu te tapes des déprimés qui n'en finissent jamais. Si un jour tu le croises, tu sais ce que tu dois faire. Je te l'ai dit des centaines de fois : tu lui mets un bon coup de poing dans la gueule et tu te tires sans te retourner...

Bref, l'histoire du verre à moitié vide à moitié plein, j'la connais. On s' dira qu'ça va aujourd'hui.

4

Voix Garçon 1 – La fin de l'année arriva. Mon père fut muté et je dus changer de lycée. Les premiers temps je gardai le contact avec Jessie. Je crois que j'étais un peu amoureux d'elle. Peut-être changea-t-elle de portable... Toujours est-il qu'à partir de septembre, quand je composai son numéro, je tombai sur un représentant en voitures qui n'avait jamais entendu parler d'elle...

Kévin, j'en eus quelques nouvelles. Par le journal. Il s'était fait serrer par les flics. On trouva sur lui une dizaine de barrettes et, comme ce n'était pas la première fois qu'il avait maille à partir avec la police, le procureur réclama cinq ans. Il y avait une photo de lui dans les pages intérieures. Le même regard noir, les mêmes cheveux en bataille, un soupçon de barbe, ça lui allait plutôt pas mal. Son avocate dut sortir le grand jeu : il s'en tira avec deux ans mais son sur-sis tomba. Il avait déjà fait dix-huit mois de préventive. Avec un peu de chance, il lui en restait autant à tirer, avec les remises de peine. Mais, tel que je le connaissais, il n'était pas du genre à jouer les détenus modèles. Dix-huit mois, c'est un bail !

Entre-deux j'ai passé mon bac puis mon BTS de plasturgie. J'ai trouvé à m'embaucher à Saint-Denis. Je suis sur un appart' un peu plus confortable, j'espère l'avoir en juillet.

sur une civière, deux pompiers la soulèvent. Ils sortent. Pendant tout le tableau, on entend la chanson de Lorie, « À vingt ans », dont le refrain dit : « À vingt ans, on est invincible. À vingt ans rien n'est impossible. On traverse les jours en chantant Et l'amour c'est le plus important À vingt ans ».

La drogue

Voix Garçon 1 – Jusqu'alors on était très amis. Mais ce jour-là j'ai senti qu'il s'engageait sur une voie dangereuse. Et qu'il risquait bien d'y entraîner Jessie...

1

Bistrot. Deux garçons et une fille, 17 ans.

La fille – Quelle soirée de merde !

Garçon 1 – Putain de sa race maudite, t'as raison, la musique était pourrie.

La fille – C'est clair ! En plus, y'avait même pas d'alcool et Zézette jouait sa coincée.

Garçon 2 – (*Il enlève ses lunettes noires*) Faudrait qu'elle enlève le balai de son cul, cette pouffiasse !

La fille et le garçon 1 éclatent de rire.

Garçon 1 – C'est plus un balai, c'est un tronc d'arbre qu'elle a dans le troufion !

Le garçon 1 sort un paquet de cigarettes, il en propose une à la fille qui la prend.

Puis au garçon 2 qui repousse le paquet :

Garçon 2 – Une Philip Morris ? Vous jouez petit !

Garçon 1 – Comment ça, on joue petit ?

La fille – Lui, il fume le cigare !

Garçon 1 – Le havane, ouah ! (*Rires*)

Garçon 2 – (*mystérieux*) Non, je parle pas de ça...

Garçon 1 – (*surpris*) Tu veux pas... ? (*Un silence*) Ah non ! C'est pas mon délire.

Garçon 2 – Comment tu peux savoir ? T'as jamais essayé.

Garçon 1 – (*Il secoue la tête*) Je touche pas à ça !

La fille – Moi, ça me brancherait plutôt.

Noir.

2

Voix Garçon 1 – En peu de temps Jessie changea du tout au tout...

Cabinet médical. Le médecin va près des coulisses.

Le médecin – Monsieur et madame Doiset ? (*Un silence*) Suivez-moi, s'il vous plaît.

Ils s'installent sur les chaises face au bureau du médecin.

Le médecin – Comment allez-vous ?

La mère – Pas très bien...

Le père – On s'inquiète pour notre fille. Nous la trouvons bizarre depuis un moment.

Le médecin – Comment ça, bizarre ? Expliquez-moi...

La mère – Eh bien, depuis quelque temps elle reste enfermée dans sa chambre. (*Le médecin hoche la tête en prenant des notes.*) Quand on la voit, elle a souvent les yeux un peu rouges...

Le père – Comme si elle venait de pleurer !

La mère – Elle est souvent à se gratter les bras et elle a le nez tout irrité.

Le père – On pense que cela cache une maladie...

La mère – Peut-être une maladie chronique.

Le médecin – Vous pensez à quel genre de maladie ?

Le père – Justement, on ne sait pas trop, c'est pour ça qu'on vient vous voir.

Le médecin – Et ces symptômes que vous décrivez, ça fait combien de temps que vous les observez ? Est-ce que vous avez l'impression qu'elle a de la fièvre ? des maux de tête ? Est-ce qu'elle est allergique à quelque chose ?

La mère – Ça fait un mois environ...

Le père – C'est très irrégulier, certains jours elle est en pleine forme.

La mère – Elle n'a pas de fièvre et elle ne fait aucune allergie. C'est pour ça, nous avons peur que ce soit plus grave.

Le médecin – Est-ce qu'elle a des contacts extérieurs ?

La mère – Elle sort souvent tard le soir sans nous prévenir et on ne sait plus qui sont ses amis.

Le médecin – Vous avez l'impression que la lumière lui fait mal ?

Le père – Dans sa chambre, elle passe son temps dans le noir.

Le médecin – Et... elle s'habille légèrement ou chaudement ?

La mère – Elle ne porte plus que des vêtements à manches longues et des cols roulés.

Le père – Elle n'arrête pas de nous réclamer de l'argent.

Le médecin – Elle doit avoir des sautes d'humeur, non ?

La mère – Elle qui était si calme, on ne la reconnaît plus !

Le médecin hoche la tête. Il garde le silence un moment.

Le médecin – Je ne peux pas faire un diagnostic comme cela, il faut que je la voie.

La mère – Oh ! Elle ne voudra jamais venir.

Le père – On est venus sans lui en parler...

3

Voix Garçon 1 – J'ai longtemps pensé que Jessie allait sortir de ce mauvais rêve. Sans doute essayait-elle. Au moins, je veux le croire...